

Le rapport sur l'Exposition scolaire de Genève

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **27 (1898)**

Heft 2

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE RAPPORT SUR L'EXPOSITION SCOLAIRE DE GENÈVE

M. Payot, libraire à Lausanne, vient de publier le *Rapport sur le groupe XII*.

EDUCATION ET INSTRUCTION Ce compte rendu était impatientement attendu. Il forme un fort volume in-8 de 650 pages. Le savant directeur des écoles normales de Lausanne, M. Guex, avait été désigné comme rapporteur général. On lui donna neuf auxiliaires : MM. Zbinden, Clerc, Payot, Vignier, Genoud, Bouvier, H. Gobat, Dr Combe et Mme Rehfous.

Ce sont là autant d'hommes compétents, quelques-uns même fort connus par leurs travaux. Leurs appréciations ne manqueront pas d'exercer une certaine influence sur la marche future de nos écoles.

Le *Bulletin* se fait un devoir de reproduire en grande partie ce qui concerne nos manuels et nos institutions, Chacun pourra en faire son profit.

M. Guex a été chargé d'esquisser l'évolution des idées pédagogiques de 1883 à 1896, soit depuis l'Exposition nationale suisse de Zurich à l'heure actuelle.

C'est à cette première partie que nous allons tout d'abord nous arrêter.

I. Introduction.

Parmi les progrès réalisés depuis l'Exposition de Zurich, l'auteur signale la diffusion des écoles enfantines, l'extension des travaux manuels et des écoles professionnelles et l'application plus générale des règles hygiéniques.

Beaucoup de lois ont été revisées et, dans certains cantons, on a enrichi le programme scolaire de deux nouvelles branches : une langue vivante et les travaux manuels

L'enseignement secondaire, lui aussi, a subi une heureuse évolution.

La science de la pédagogie a fait de si grands progrès qu'aujourd'hui elle s'impose à l'attention de chacun. Non seulement, elle a ses revues — la Suisse en compte 34 — ses conférences, ses congrès, ses musées — il y en a quatre dans notre pays — mais elle a conquis une place dans la presse quotidienne, dans les parlements et même dans la plupart des Universités.

La pédagogie a sa littérature riche et variée. Dans aucun domaine, de nos jours, on ne publie autant que dans celui de l'école à ses divers degrés ; le XIX^{me} siècle a produit beaucoup plus d'ouvrages sur l'éducation que tous les siècles précédents réunis.

L'enseignement primaire a fait des progrès de plus en plus rapides à partir du moment où l'idée pédagogique y a été introduite avec cette élévation de vue, que lui ont imprimée nos meilleurs penseurs.

Cependant l'instruction ne suffit pas à elle seule. « Ouvrez les écoles, avait-on dit, et vous fermerez les prisons. » L'expérience a démontré que lire, écrire et compter ne constituent pas l'éducation tout entière. L'instruction populaire ne saurait être regardée comme une panacée, destinée à guérir tous les maux de la société.

On a multiplié les écoles frœbiliennes mais une lacune que l'on

est point parvenu à combler, c'est celle qui sépare encore l'école enfantine de l'école primaire proprement dite.

On oublie aussi que, si la culture intellectuelle contribue au bonheur de la vie, cependant les sentiments, la volonté, la conduite de la vie y contribuent pour une plus large part.

Si le maître sait vraiment enseigner, il saura choisir ce qui convient le mieux à l'enfant, il saura faire servir toutes les branches, même les plus humbles comme l'arithmétique, à la formation intellectuelle et morale de l'esprit en l'habituant à la logique et à l'ordre.

Le dessin ne sera plus regardé comme un art d'agrément, mais il servira surtout aux travaux manuels, et depuis la classe frœbilienne jusqu'au degré supérieur de l'école primaire, ces deux branches marcheront de front.

M. Guex rappelle encore une fois que le vrai but des travaux manuels n'est pas d'initier l'enfant à une profession quelconque, mais de compléter la culture générale en exerçant l'œil et la main.

Aujourd'hui, l'école complémentaire est l'objet de vives préoccupations. Les années qui séparent la sortie de l'école de la majorité du jeune homme sont un temps de crise. Il serait dangereux d'abandonner l'adolescent à lui-même. L'école de perfectionnement continue l'œuvre commencée et permet à l'instituteur d'exercer une heureuse influence à l'âge précisément où le jeune homme en a le plus grand besoin. L'Exposition de Genève nous fera voir si les écoles complémentaires remplissent réellement leur but. Elle nous révélera peut-être aussi la situation vraie de nos écoles normales.

Il existe la plus curieuse diversité entre nos cantons sur l'organisation des écoles secondaires.

Peut-être que l'Exposition contribuera encore à jeter un peu de lumière dans la question si controversée de l'éducation gymnasiale au moyen des langues anciennes.

Depuis 1883, les écoles professionnelles des jeunes filles se sont considérablement développées. Dans quelques établissements, on cherche à rendre la jeune fille capable de profiter de l'enseignement supérieur, mais la plupart des écoles professionnelles tendent à lui donner une instruction solide et pratique qui puisse lui ouvrir une carrière.

La question de l'hygiène scolaire nous apprendra si la crainte du surmenage n'est point exagérée et si elle n'est pas de nature à contrebalancer les heureux fruits de l'école ?

(A suivre.)

R. H.

BIBLIOGRAPHIES

I

Premier livre d'histoire de la Suisse. Manuel Album contenant une cinquantaine d'illustrations. — Questionnaires. — Revision par les images, par Henri Elzingre Berne Schmid et Franke. Un vol. de 44 pages in-quarto.

Ce charmant album, recommandé aux écoles du Jura par la direction de l'instruction publique de Berne, renferme la première partie